

LE GRAND DESASTRE AÉRIEN D'HIER

Je vois du sang dans l'air, je vois le pilote qui portait une fleur à sa fiancée, enlacé dans l'hélice. Et le violoniste à chevelure noire dont la mort a accentué la pâleur, culbuter avec son stradivarius. Des mains et des jambes de danseuses sont éparpillées par l'explosion. Des corps méconnaissables identifiés par le Grand Identificateur. Je vois du sang dans l'air, je vois de la pluie de sang tombant sur les nuages baptisés par le sang des poètes martyrs. Je vois la nageuse merveilleuse, dans son dernier saut de baigneuse, plus rapide parce qu'elle arrive sans vie. Je vois trois jeunes filles précipitées comme si elles dansaient encore. Je vois la folle agrippée au bouquet de roses, dont elle avait pensé être le parachute, et la prima-dona avec sa longue traîne pailletée sillonnant les cieux semblable à une comète. Et la cloche qui s'en allait vers une chapelle de l'Ouest et maintenant sonne le glas pour les trépassés. Je songe à la jeune fille endormie dans la cabine, qui dort toujours, si tranquille et si aveugle! Oh amis, le paralytique tombe incroyablement vite, il vient semblable à une étoile filante, il vient avec les jambes du vent. Il pleut du sang sur les nuages de Dieu. Et il y a des poètes myopes qui pensent que ce n'est que le crépuscule.